

Une, dites-vous ? mais oui, *une* chaque mois. L'électrothérapie gynécologique est relativement peu connue ici ; on y recourt rarement en pratique civile. Nous voulons en connaître toute la valeur et quel autre, aussi bien que vous, nous l'apprendra, mon cher docteur ?

Vous voyez que l'an 1889 débute sous d'heureux auspices. Si elle tient ses promesses, je l'appellerai : *l'année du bon travail*.

*
* *

Le premier jour de janvier, s'éteignait à Montréal un homme remarquable, ignoré pourtant de tous, ou à peu près. Médecin, géologue, paléontologiste, astronome, bactériologiste, feu J. A. Crevier a touché à beaucoup de choses, et souvent d'un doigt de maître. Son insatiable amour du savoir lui fit rechercher la connaissance de tous les mondes. Il vivait entre deux instruments d'observation, un microscope et un télescope.

La connaissance des astres lui était familière, tout comme celle des infiniment petits. Ceux-ci comme ceux-là captaient son attention. Il se faisait microbe comme Maurice de Guérin s'était fait centaure. Il vivait de leur vie, et plus d'une fois le soleil du matin le surprit à ses observations. La mort, j'allais dire la vie, le prit au moment où il allait compléter une étude sur le bacille de la tuberculose qu'il cultivait depuis des mois.

Le bureau du Dr Crevier a dû être regardé par le grand nombre comme un idéal de confusion.

Il semblait qu'on n'y pût faire un pas sans détruire quelque chose. La présence du Dr Crevier ramenait l'harmonie dans ces tons brisés, ces notes discordantes, en apparence. Elle donnait à ce milieu la vie et le mouvement. Non que le docteur fut un beau parleur — il s'en fallait — mais il possédait les hautes sciences à ce point qu'il en parlait comme de choses ordinaires. Il descendait jusqu'à vous, vous soufflait ses secrets à l'oreille et vous étiez surpris d'être monté si haut sans plus d'efforts que cela.

Depuis, j'ai revu ce bureau où tout est muet et où tout semble désordonné ; et il me vient à la mémoire cette parole de Newton : *I am a child gathering pebbles on a seashore*.

Oui, nous sommes des enfants qui ramassent des curiosités au bord de la mer.

Ma foi ! la vie est courte pour l'occuper à pareil enfantillage. Il y a mieux que cela, vous le savez, vous, qui êtes médecins !